Coin du « Broutteux »

GENEVIVE DE BRABANT

In peut dire que les eeux qui z'ont été vir jeuer Genevive, l'piche du Broutteux, y z'ont eu du plaiji, savez, ébé, ébé, cha ch'étot in riache! Les gins y riottent à vinte déboulonné, à s'tenir les coques, comme in dit vin l'grand monte. J'ai aouï dire qui n'd'a qui riottent acor vin leu lit.

Cheulle piche est, pou dire, l'même que la celle qui a toudis été jeuée au théâte du Risquons-Tout. Chin qu'ill' erprésinte ch'est du vi nouveau, que ch'étot jeué y a tros quate, chints ans pa l'z'inventeurs du théâte. Faut croire que cha s'a perpétué pindant lommint, vu qui n'a po pus qu'inne trentaine d'années qu'in jeuot acore au Risquons tout.

Dimanche, l'piche ill' a été ben jeuée, savez, et j'garantis que ch'n'est po l's'acteurs de la Comédie Française de Paris qui sarottent l'jeuer essin.

Tertous et s'femme y connot l'histoire de Genevive de Brabant, qu'ill' date de lommint, vu qu'j'ai souvenance qu'étant garchonnal, j'veyos à l'vitrine de Mou Haringkouk, vin l'rue d'Lille, inne imache qui erprésintot Genevive vin la forêt, et, à côté d'elle, sin p'tit Bénoni qui jeuot inveuc inne madjette.

Cheulle paufe Genevive ill' n'avot que l'z'oches et l'peau à forche qu'ill' étot ersètchie. Faut dire aussi que des racheines et des pichaulits, cha n'est po inne forte norriture.

Mais, je n'd'attinds qui dittent : Quo qu'ch'est qu'te rincontes, Broutteux! te fais in toufache de madjette, d'pichaulits, d'Genevive, y n'a pus à s'y comprinte.

Allons, av'nez s'assir, chi, à côté d'mi, sus m'brouette, et ouvrez ben vous oreilles tout grand, j'm'in vas rinconter l'conte :

Faut s'attinte que Genevive, inne noble fille d'la noblesse du Brabant, ill' avot fait mariache à l'inconte d'in certain seigneur lommé Sixfrites, que ch'étot po la mortveu; hé, nin non! ben du contraire, y paraîtrot que ch'étot in bon gin.

Le v'la qui est appelé pou li combatte à les croisates, ben long ben long, du côté d'la Balestine.

Y avot du ma à sin tchueur d'sin d'aller essin arrire de s'femme, mais n'avot po d'avanche, y n'povot po ertchuler, y li faulot aller avèque l'z'autres.

D'vant faire ses adis, y conte l'direction d'ses domaines à Golo, s'n'intendant, et y li erquemante de veiller sus s'femme; qu'ill' n'enche ni trop frod, ni trop caud, ni faim, ni so, pou qu'à sin retour, y l'ertreuve fraîche comme in peun d'rosa.

Golo, que ch'étot in capenoul, y promet l'promesse, mais, à peine que l'seigneur y est invo qui queminche à faire sin rintehintchin; y pinse qui est maîte et que Genevive ch'est s'femme.

Ah! ouais, mais, Genevive qu'ill' est brafe et honnête, ill' erbrousse Golo, que pou s'vingi y accuse Genevive et l'fait coudure vin la forêt pa ses varlets in leu donnant des ordes de l'tuer pou l'faire morir.

Mais chès rofals serviteurs, qui z'aimotteut si ben leu Dame, si bonne et si charitabe, y l'ont apparaizuée, in l'abandonnant vin l'forêt, inveuc sin p'tit Bénoni. Y z'ont erpéri dire à Golo qui l'avottent tuée, et, comme y li moutrottent s'lanque qui z'avottent copée (Inter nous ch'étot inne lanque de tchin).

Golo, in apprenant qu'sin maîte étot sus les routes pou li erpéri, y va à s'rinconte, dit des mintiries sus l'compte de s'Dame, in racontant que Genevive ill' l'a trahie et qu'ill' a couru invo inveuc in aute. Saclée canaile!

Bent ête six ans après, l'seigneur qui donnot inne grande chasse vin la forêt, y poursuir inne biche qui l'condut vin inne espèce de grotte.

Là, y n'est po pus surpris d'vir inne misérable créature si sèque que l'peau d'sin vinte ill' colfé à sin dos... ill' n'a pus d'hanches; y sont rimplachis pa des branques d'hayures.

Sixfrites y erconnot s'femme qu'ill' li raconte qu'mint que Golo l'a arringie, elle, et s'n'afant.

L'coupabe y est puni et l'piche ill' finit par in cortèche d'ù que l'z'acteurs y tchantent : Alleluia, allé, allé à vou majon, ch'est fini l'erprésintation.

Mais ch'n'est rin de l'raconter; y faut vir avec tcheu naturel que cheulle piche ill' est jeuée!

Tchan que l'seigneur y fait ses adis à Genevive, qu'ill' dit in brayant :

— Oh! lafe, lafe, comment qui est permis possibe de souffert ainsi! Oh! mon é... ô mon époux!... Oub, iou, iou, et si qu'vous ervenez inveuc l'tête jus, quo qu'vous direz, hein? Au revoir, noble seigneur... Ah! v'là que j'perds mes connaissances!

Et, pindant qu'ill' est tchée in faiblesse, l'seigneur, fin cachi perdu, y tcheur sus l'thêtate in criant :

— Brûlez-lui des parfins, d'sous les arines du trou du nez.

Et tchan qu'Golo y a voiu subjugueler Genevive qui l'a erboussé, in vot l'paufe créature qu'ill' crie in tchéant sus s'selle :

— Adieu, mon noble epoux! Adieu, preux... Mon Dieu! mon Dieu! que ferai-je demain?

— T'iras rattacher à mou Lefève, y répond Golo.

Et tchan qu'Genevive ill' dit à sin p'tit Bénoni : O tête blonde, cheveux blouqués, portrait de mon bien-aimé! Vins, ichi, qu' j'amouque tin nez.

Pou finir, in m'a offert inne corbelle de fleurs grande comme inne bansse à l'buée. Hureusemint qu'Elisse du Broutteux ill' étot avec pou l'porter; ill' ue d'avot plein ses deux bras, in n'veyot pas sin visache infouï par desous les fleurs; y avot juste sin nez qui déhutot comme pou faire coucou. Ill' ne veyot pus clair, acore hureux que j'allos par devant in buquant m'canne sus l'pavé. Ch'est essin qu'ill' a povu m'sufe jusqu'à m'majon d'u qu'j'ai mis cheulle belle corbelle avec les souvenirs qui m'ont été offerts par les amis de ce vieux Toureoing que j'alme tant et dont je suis fier d'être l'enfant!

Jules WATTEEUW.

Une grave échauffourée dans l'Irak entre la troupe et la population

On compte plus de cent morts

Londres, 10 mai. — Un communiqué du ministère des Colonies annonce que de graves désordres se sont produits à Kirkuk (Irak), le 4 mai dernier. Des boutiquiers s'étant pris de querelle avec quelques soldats indigènes, tout un détachement de troupes, échappant au contrôle des officiers, sortit de la caserne en armes et attaqua les civils. Plus d'une centaine de ceux-ci furent tués. Du côté des troupes, il y a six morts.

LA SITUATION DANS LA RUHR

FAUTE DE CHARBON DE NOMBREUSES USINES FERMENT LEURS PORTES

Berlin, 10 mai. — Suivant des informations parvenues de la Ruhr, aux journaux, la situation se serait encore aggravée.

Le nombre des usines obligées de fermer leurs portes par suite du manque de charbon s'est accru, de même l'approvisionnement en gaz de certaines villes comme Essen est également suspendu.

85 o/o DES MINEURS CHOMENT

85 0/0 des mineurs chôment. Quatre puits sont menacés d'être noyés.

LA « BADISCHE ANILIN » ROUVRE SES PORTES

La « Badische Anilin », de Ludwigshafen, a ouvert, hier matin, les portes de ses usines, après un lock-out de deux mois. On ne signale aucun incident, aucune bagarre, et le plus grand calme règne dans les ateliers.

UN INCIDENT A HAMBORN

Une dépêche de Mayence aux journaux signale qu'un incident s'est produit à Hamborn. La police a dû tirer en l'air pour disperser un rassemblement menaçant.

CHRONIQUE ELECTORALE

Les élections législatives

NORD

Les réunions de l'Entente Républicaine

A LA MADELEINE

C'est par une importante réunion à La Madeleine que s'est terminée la campagne électorale de l'Entente Républicaine Démocratique. 500 électeurs, assemblés, ont acclamé le programme qu'ont éloquemment exposé MM. Thellier de Poncheville, Nicolle et Schaepelynck. A l'unanimité, dans un ordre du jour très applaudi, les 500 électeurs se sont engagés ensuite à faire triompher des candidats de l'Entente Républicaine Démocratique.

Les réunions de la Fédération Républicaine

MM. Loucheur et Daniel Vincent à Valenciennes

Samedi soir, à Valenciennes, 1.200 électeurs ont acclamé le programme de la Fédération Républicaine, présenté par MM. Macarez, Loucheur et Daniel Vincent, qui ont exprimé, en de magnifiques discours, leur ardent désir de paix religieuse, de paix sociale et de paix intérieure.

Un interrupteur communiste s'est fait envoyer à Berlin par M. Loucheur et toute l'assistance.

L'attitude de l'« Action française » dans le Nord

Nous avons reçu la lettre suivante à propos de l'entrefilet que nous avons publié sur l'attitude de l'« Action Française » dans le Nord :

Lille, le 9 mai 1924.

Monsieur le Gérant
du « Journal de Roubaix ».

Monsieur,

Dans un article paru en seconde page de votre journal daté du 9 mai, vous mettez en cause le Comité régional d'Action Française. Vous prêtez à la circulaire qu'il a fait distribuer le qualificatif de « basse manœuvre ayant pour but d'atteindre les meilleurs serviteurs du pays ». Le Comité d'Action Française du Nord vous prie de rectifier votre information erronée. La circulaire, dont vous trouverez ci-joint un exemplaire, a été envoyée aux ligueurs, et distribuée publiquement. Elle n'a pas déclaré d'exclusive contre qui que ce soit.

Les conseils donnés à nos ligueurs dans nos groupements sont du domaine strictement privé et ne sont évidemment pas goûtés par des journaux aussi éminemment républicains que le vôtre.

Nous avons rappelé à nos amis que lorsqu'il s'est agi de créer un véritable bloc national dans le Nord, nous avons été délibérément écartés, car le Comité directeur de l'Entente a prétendu n'avoir avec nous « aucune compromission ni politique ni financière ». D'autre part les catholiques très sincères, et très nombreux, de nos sections d'Action Française, ne peuvent voter pour ceux qui, au point de vue de la laïcité, déclarent que « fidèles aux lois, même quand elles les blessent, ils savent les accepter dans un but d'apaisement ».

Nous avons mis ainsi nos amis en face de faits précis et nous leur avons montré que, quelles que soient des opinions politiques des candidats, il y a deux choses sur lesquelles ils ne peuvent transiger en votant : les lois laïques, et le refus d'union sacrée.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur, nos distinguées civilités.

Le Comité directeur d'Action Française pour le Nord.

10.000 ASSASSINATS AUX ETATS-UNIS EN 1923

New-York, 10 mai. — Suivant le docteur Hoffmann, l'analyste criminel, dans la « Prudentoal assurance company », il a été commis 10.000 assassinats en Amérique dans le courant de l'année dernière.

Le corps meurtri d'un inconnu est retiré de la Lys à Warneton-Sud

L'hypothèse d'un crime, suivi d'une noyade, peut être envisagée

LA DECOUVERTE DU CADAVRE

Vendredi, vers 15 h. 10, deux préposés des douanes de la brigade de Warneton-Sud, MM. Etienne Llech, 26 ans, et Octave Guillet, 37 ans, se trouvaient en tournée le long de la berge de la Lys, au lieu dit « Au fond de l'eau ». Ils aperçurent, à 200 mètres environ de cet endroit et à quatre mètres de la rive, un objet volumineux qui flottait sur l'eau. Ils ne s'en préoccupèrent pas, mais à leur retour, vers 16 heures, ils crurent reconnaître une forme humaine.

A l'aide d'une sonde en fer, ils attirèrent sur le bord de la Lys la masse qui les avait intrigués. C'était en effet le corps d'un homme. Ils informèrent aussitôt le garde-champêtre de Warneton-Sud, M. Théodore Wattrelos, qui se rendit sur les lieux, et par l'intermédiaire de M. Joseph Lambin, entrepreneur, à Comines, fit avertir la gendarmerie de cette ville.

L'ENQUETE
LE REFUS DU PERMIS D'INHUMER

Commençant leur enquête, les gendarmes découvrirent que le noyé ne portait aucun papier d'identité et que, de plus, les vêtements avaient été fouillés. Les poches des pantalons dont était revêtu le cadavre étaient retournées.

Le corps fut ensuite transporté à la Maison communale à « Sainte-Barbe » sur la grand'route de Comines à Armentières.

M. le docteur Desseih, chargé de la visite médicale, refusa après une heure d'examen le permis d'inhumer. Le cadavre portait sur le haut de la tête, à droite une blessure semblant provenir d'un coup de couteau. Le corps paraissait avoir séjourné huit à dix jours dans l'eau.

La gendarmerie, poussant son enquête, interrogea diverses personnes susceptibles de la renseigner. Aucune ne connaissait l'inconnu.

Le Parquet de Lille fut avisé.

LES CONSTATATIONS

Voici les constatations qu'a faites la gendarmerie au cours de son enquête.

Le malheureux, d'une taille de 1 m. 65, paraît âgé de 25 à 30 ans. Son signalement se complète comme suit : longs cheveux roux relevés, front découvert, sourcils roux, nez rectiligne, moustache rousse taillée à l'américaine, corpulence moyenne, vêtu d'une chemise kaki, d'un gilet en drap de couleur foncée, à carreaux, de deux pantalons, dont l'un, celui de dessous, pareil au gilet, l'autre également en drap de couleur foncée, avec rayures blanches; un cache-nez en laine bleue à rayures plus foncées lui entourait le cou. Il portait des chaussures de fantaisie et des léggins en cuir noir. Il n'avait pas le veston.

D'autre part, on ne trouva sur lui ni papier, ni argent, ni aucun autre objet.

DESCENTE DU PARQUET

Samedi matin, M. Cavrois, commissaire de la Brigade Mobile, accompagné de deux inspecteurs, est venu à Warneton-Sud, afin de compléter l'enquête.

Il a été suivi, à 15 h. 30, par le Parquet de Lille, qui était représenté par MM. Dufayet, juge d'instruction, et Poncheaux, greffier.

A la Mairie, le magistrat s'est entretenu avec les gendarmes et les policiers, puis, après examen du cadavre, a ordonné l'autopsie.

Le juge d'instruction a interrogé les deux douaniers qui avaient retiré le corps de la Lys. Ceux-ci, dans leurs dépositions ont fait le récit que nous exposons plus haut.

Le Parquet s'est retiré à 18 heures.

L'AUTOPSIE

Dans une grange attenante à la Mairie, M. le docteur Muller, médecin-légiste, a procédé à l'autopsie du noyé. M. le docteur Muller a relevé :

Une plaie au sommet de la tête, la fracture de huit côtes droites et de la colonne vertébrale dans la région cervicale.

Le praticien n'a pu déterminer à première vue, la cause exacte de la morte. Il s'agit de savoir si le décès a été provoqué par l'immersion ou par des blessures dont l'inconnu aurait été victimes auparavant.

L'examen du sang, qui sera pratiqué, permettra d'éclaircir la justice sur ce point.

LES HYPOTHESE: Meurtre ou suicide?

Comme on le voit, l'enquête et l'autopsie n'ont apporté aucun élément susceptible d'envisager, dès samedi, autre chose que des hypothèses. Il faut donc admettre plusieurs hypothèses.

L'inconnu a pu être assailli, blessé, dévalisé et jeté à l'eau. La blessure constatée au cuir chevelu et qui paraît provenir du coup d'un instrument contondant confirmerait cette supposition.

Plus simplement, on peut envisager l'hypothèse d'un acte de désespoir. Dans ce cas, les fractures ont pu être produites par le coincement du corps entre une péniche et une berge.

La Brigade Mobile et la gendarmerie poursuivent leur enquête en vue d'établir l'identité du noyé et les circonstances de cette mort mystérieuse.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, DIMANCHE 11 MAI :

Aujourd'hui, fête nationale de saint Jeanne d'Arc.

132e jour de l'année.

Soleil: Lever à 5 h. 15; coucher, à 20 h. 18.

Lune: Premier quartier du 11; pleine le 18.

Bulletin météorologique pour la journée du 11 (région Nord): Temps médiocre et assez doux; vent de Sud-Ouest, 8 à 10 mètres; quelques pluies nocturnes faibles, suivies de quelques éclaircies et d'averses orageuses par places; température stationnaire, après légère hausse nocturne. *Minimum 6 à 9° sur le littoral.*

Pharmaciens de garde. MM. Verdin, 50, rue de la Vigne; Couplet, 53, rue du Collège.

Caisse d'Epargne, séance de versements et de remboursements de 9 à 10 h. 30.

Bibliothèque pour tous, 33 bis, rue du Vieil-Abreuvoir: de 10 h. 30 à 12 h.

Œuvre de Saint-François Régis, 32, rue Richard-Lenoir, de 10 h. 30 à 12 h.

A 10 h. 30, Parc Barbieux, pèlerinage de la Muse de Nadaud, au monument Amédée Prouvost.

Fête nationale de Sainte Jeanne d'Arc:

A 12 h., église Saint-Martin, messe du Souvenir France avec panégyrique de la Sainte.

A 15 h., Hippodrome, Cirque Hoste.

A 15 h., Champ de foire, Cirque De Jonghe.

A 15 h., Casino-Théâtre, séance de Music-Hall.

A 17 h., Taverne Liégeoise, assemblée mensuelle du Cercle Horticole de Roubaix.

De 17 à 19 h., au « Journal de Roubaix », concerts par T.S.F.

A 20 h., Hippodrome-Théâtre, Cirque Hoste.

A 20 h., Champ de foire, Cirque De Jonghe.

20 h. 30, Casino-Théâtre: Séance de music-hall.

PAVOISONS EN L'HONNEUR DE JEANNE D'ARC

La fête nationale de Jeanne d'Arc tombe cette année le jour des élections. Si d'une part l'on peut craindre que le tumulte électoral n'accapare aujourd'hui notre attention, ne faut-il pas, d'un autre côté, croire aux heureux effets de la protection de la sainte de la Patrie sur les destinées de notre pays?

Quoi qu'il en soit, c'est un devoir pour nous, de nous souvenir de Jeanne d'Arc, la libératrice, et de célébrer sa pure et héroïque mémoire. En son honneur, les Roubaisiens voudront aujourd'hui arborer joyeusement à leurs balcons et à leurs fenêtres son étendard et le drapeau national.

La cérémonie à Saint-Martin

Une messe solennelle sera célébrée aujourd'hui, à midi, en l'église St-Martin. Comme nous l'avons annoncé, des places seront réservées dans le chœur et la grande nef, aux autorités civiles et militaires.

Un avis de l'Entente Républicaine démocratique

L'Union Nationale et Républicaine de Roubaix et de ses cantons informe ses adhérents et amis que des membres du Comité se tiendront en permanence, ce jour 11 mai, au Café Pandore, 28, rue Pauvrée. Les électeurs malades ou infirmes qui désireraient se faire conduire en voiture au bureau de vote sont priés de se faire connaître à la dite permanence, Café Pandore.

LES REUNIONS DE L'ASSOCIATION LITTERAIRE DU NORD

M. Jacques Copeau, Mlle V. Tessier et la troupe du Vieux-Colombier à Roubaix

Une heureuse surprise pour les membres de l'Association Littéraire du Nord : pour clôturer la saison de 1923-1924, une séance exceptionnelle sera donnée le samedi 17 mai au Conservatoire, à 8 h. 45 du soir.

Cette séance sera en tout point exceptionnelle, puisqu'elle sera donnée avec le concours de M. Jacques Copeau, directeur du Théâtre du Vieux Colombier, de Mlle Valentine Tessier et de la troupe du Vieux Colombier.

On se réjouira de pouvoir enfin entendre et applaudir, à Roubaix, comme il le mérite, l'auteur du courageux effort de rénovation théâtrale, qui a abouti à un magnifique redressement, et d'admirer de nouveau Mlle Tessier, l'idéale et inoubliable Célimène du début de la saison.

Le Vieux-Colombier donnera, le 17 mai l'acte délicieux de Jules Renard : « Le Pain de Ménage », et la charmante « Locandiera » de Goldoni, qui a été jouée toute cette saison à Paris avec un très grand succès.

UNE EXPOSITION QU'IL FAUT ALLER VOIR

Tous ceux qui visiteront la belle exposition qui s'est ouverte il y a quelques jours à la Galerie Dujardin et se clôturera jeudi soir 15 mai, seront assurément satisfaits de la sensation d'art qu'ils éprouveront. Il y a là en effet, parmi de vrais chefs-d'œuvre de composition, une telle féérie de lumière qu'on emporte, en s'en allant, un peu de toute cette poésie qui s'épanche dans les soirs dorés et dans les matins brumeux...

Mais avant de parler de ses œuvres il ne semble pas inutile de parler de l'artiste. Eugène Deully n'est pas ici un inconnu. A tous ceux qui, dans notre ville, suivent le mouvement artistique, son nom rappellera un des meilleurs artistes de l'époque. Eugène Deully, qui est chevalier de la Légion d'honneur et officier de l'Ordre de Léopold, est un enfant du Nord. Il a été, pendant quinze ans de 1897 à 1912, conservateur des Musées de Lille et professeur de peinture à notre grande Ecole des Arts Industriels de Roubaix. Ses toiles ornent les musées des principales villes de France, et tout particulièrement de notre région, ceux de Lille, Tourcoing, Dunkerque, Douai, etc....

Mais si Eugène Deully mérite notre sympathie pour les nombreuses attaches qu'il possède chez nous, il la mérite bien davantage pour son remarquable talent. La grande qualité de l'artiste est à notre avis celle d'être toujours naturel, d'être toujours vrai. A cette qualité il en joint un bon nombre d'autres parmi lesquelles une délicatesse extrême et un goût incomparable de l'achevé ne sont pas les moins intéressantes. La palette d'Eugène Deully, subtile, mouvante, variée, aux gammes infinies, est d'un charme indéniable auquel il est impossible de se soustraire.

Que de choses, toutes plus séduisantes les unes que les autres, dans cette délicieuse exposition!

Des fleurs, beaucoup de fleurs d'abord. L'excellent peintre a réussi admirablement à rendre ces joyaux que nous a prodigués la nature. Dressées toutes fraîches dans la lumière, il semblerait qu'on puisse les cueillir ou qu'elles viennent de l'être, et qu'on en puisse respirer le grisant parfum. Deully est un coloriste inimitable. Sa couleur sait être à la fois chaude, éclatante et pour à coup retardée par des ombres. Celles-ci, presque toujours empruntées aux haies touffues ou aux murs rustiques ont l'air de grands écrins de velours sombre, dans lesquels scintillent des bijoux taillés à même les rayons de soleil. Dans ce genre citons au passage « Coin préféré », « La Porte bleue », « La Rotonde

DERNIÈRE HEURE

La distribution de bulletins de vote et de circulaires électorales est défendue le jour du scrutin

Paris, 10 mai. — Le ministère de l'Intérieur rappelle la disposition de la loi du 8 juin 1923, concernant la distribution des bulletins de vote et circulaires électorales dont l'article unique est ainsi conçu :

« Il est interdit, sous peine de confiscation des bulletins et autres documents distribués et d'une amende de 500 à 5.000 francs, de distribuer ou faire distribuer, le jour du scrutin, des bulletins, circulaires et autres documents.

» Dans chaque section de vote, les candidats de chaque liste pourront faire déposer des bulletins de vote sur une table préparée à cet effet par les soins du maire. »

Les plaintes en fraude électorale à Paris

Paris, 10 mai. — M. Paul Painlevé qui a déposé une plainte en raison du panachage d'une liste où l'on a fait figurer des noms de candidats appartenant à son parti, le cartel républicain et socialiste, est venu cet après-midi au cabinet de M. Leroy, juge d'instruction.

M. Edouard Jonas, du premier secteur, figurant sur la liste des hommes nouveaux, a également confirmé sa plainte de la veille concernant le maquillage de sa liste.

Enfin, M. Longuet, candidat du cartel républicain et socialiste dans le quatrième secteur, a remis au doyen des juges M. Guépet, une plainte contre X.... en raison de la substitution d'un nom à celui de M. Verfeuil, son colistier. La plainte a été transmise au procureur de la République.

L'ACTIVITÉ NATIONALISTE EN ALLEMAGNE

L'inauguration d'une nouvelle statue de Moltke, à Halle, sera l'occasion d'une manifestation monstre

Berlin, 10 mai. — On mande de Halle aux journaux que la « Journée allemande » organisée par les ultra-nationalistes, pour remettre solennellement en place une statue de de Moltke, qui avait été renversée il y a quelque temps par des communistes, va être l'occasion d'une importante manifestation nationaliste.

On annonce que les membres de l'Association réactionnaire de droite, au nombre de 100.000, ont été invités à assister à l'inauguration. Les généraux Hindenburg et Ludendorff sont attendus pour passer en revue les organisations ultra-nationalistes. Un nombre considérable de ces derniers sont arrivés ce matin à Halle. Des mesures sévères ont été prises, en raison des collisions qui pourraient se produire avec les communistes, très nombreux dans la région, et qui organisent des contre-manifestations.

Les félicitations de la Ligue aéronautique de France à Pelletier d'Oisy

Paris, 10 mai. — Le Service de l'aéronautique a fait parvenir à Hanoï, pour la Ligue aéronautique française, le télégramme suivant :

« Lieutenant Pelletier d'Oisy, Hanoï. Ligue aéronautique de France vous adresse félicitations enthousiastes. — Signé : Fonck, comte de la Vaulx ».

LE JUBILÉ du cardinal Mercier

Une adresse de félicitations de l'Académie des sciences morales et politiques

Paris, 10 mai. — L'Académie des Sciences Morales et Politiques a décidé d'envoyer à Mgr Mercier, cardinal-archevêque de Malines, associé étranger de la Compagnie, une adresse de félicitations à l'occasion de son jubilé sacerdotal.

Voici le texte de cette adresse :

L'Académie des Sciences morales et politique de l'Institut de France à S. E. le Cardinal Mercier, membre de l'Académie :

Eminence,

La Belgique est en fête. Elle commémore avec fierté et avec joie votre jubilé sacerdotal.

L'histoire révélera un jour, dans tous ses détails, dans toute sa beauté, ce qu'est votre vie si pleine; un demi-siècle de travail, de prières et de vertus.

Mais en ce glorieux anniversaire, comment nous défendre d'évoquer tous ces titres à notre admiration.

Tout jeune vous étiez déjà un maître. A Louvain, dans cet Institut de philosophie que vous avez créé, vous ouvrez des voies nouvelles à la spéculation; toujours dominé par cette idée, celle des grands siècles et des grands docteurs chrétiens, vos devanciers et vos modèles, que la religion ne s'oppose point au progrès intellectuel, ni la science à la foi.

Archevêque de Belgique, primat de Belgique, cardinal, vous vous consacrez sans relâche à l'apostolat de la charité.

Votre zèle éclairé, s'ingénie à panser les plaies morales, à adoucir les misères physiques, à diminuer la part des inégalités et des injustices. Par là, dans le domaine social comme dans celui du savoir et de la croyance, vous êtes l'homme de l'union et de la paix.

Puis, la guerre vous appelle à une destinée plus haute encore; elle fera de vous le pasteur de tout un peuple, le défenseur de la cité. Pendant que sur l'Yser, le roi Albert défend pied à pied, le dernier lambeau inviolé du territoire, à Malines, du fond de son palais encerclé, surveillé, l'évêque-citoyen sauve la liberté des âmes. Calme et fort dans la tourmente, il console les infortunés, relève les courages, exalte les volontés.

Sa voix devient la voix même de la Patrie, revendiquant ses droits et proclamant sa foi invincible dans la délivrance. Vous avez fait plus, Eminence. Les sonorités de votre parole se prolongent au-delà de votre pays; elles traversent les continents et les mers; elles libèrent la conscience universelle.

Devant toutes ces horreurs, traités déchirés, provinces saccagées, villes détruites, populations fusillées ou déportées, le monde hésitait, comme ébranlé dans ses certitudes. L'avenir était-il donc aux nations de proie, au matérialisme de la force.

Ainsi dans la lutte formidable se heurtaient les idées comme les armes. Cette guerre spirituelle vous l'avez gagnée. Il a suffi des admirables pages de votre Pastorale de Noël 1914, pour que se réveillent les énergies et se rallient les peuples « à tout ce qui est vrai, à tout ce qui est honnête, à tout ce qui est juste, à tout ce qui est pur », et le monde s'est levé pour faire triompher les principes éternels de la civilisation.

Il n'oublie pas. L'élite intellectuelle vous a témoigné déjà sa gratitude en se faisant honneur de restaurer la chère bibliothèque qui abrita votre jeunesse.

Et voici que de tous côtés, montent à nouveau vers vous, son respect et son admiration. Une des premières, la France, cette France que vous comprenez, que vous aimez, si fraternellement unie à la Belgique, dans la paix comme dans la guerre, a tenu à s'associer à ces hommages.

L'Académie des Sciences morales et politiques a eu, dès 1918, la fierté de vous élire parmi ses membres. Nous sommes heureux d'offrir à notre vénéré confrère, nos plus affectueuses félicitations. Et nous vous prions d'y joindre nos vœux les plus ardents pour que pendant de longues années, vous puissiez continuer votre tâche et travailler à cette grande cause de la paix des esprits, des âmes et des peuples, que vous avez si noblement servie.

Le train « Lénine » a déraillé

Nombreux morts et blessés

Londres, 10 mai. — Suivant des nouvelles de Moscou, on avait formé dans le Midi un train spécialement dédié à la mémoire de Lénine. Le portrait de Lénine ornait la locomotive.

Ce train, parti le 2 mai pour son premier voyage à Moscou était attendu par les autorités qui lui préparaient une réception officielle, mais il a déraillé à 154 verstes d'Odessa.

Les journaux des soviets n'ont pas soufflé mot de cet accident. Néanmoins, les survivants sont arrivés à Moscou et parlent de nombreux tués et blessés. Quatre wagons se sont retournés sens dessus dessous, et les autres se sont brisés en tombant du haut d'un remblai. On soupçonne un complot. Des rails semblent, en effet, avoir été sabotés.

LE DIFFEREND GERMANO-RUSSE

Berlin, 10 mai. — Les fonctionnaires soviétiques qui avaient été arrêtés, lors des perquisitions à la délégation commerciale russe à Berlin, ont été remis en liberté provisoire.

UNE SINISTRE DECOUVERTE DANS LA FORET DE RAMBOUILLET

Versailles, 10 mai. — On a découvert dans la forêt de Rambouillet, le cadavre complètement nu, d'un homme qui était dans un état complet de putréfaction. Le docteur qui a examiné le cadavre, a conclu qu'il s'agissait d'un crime. Le Parquet de Rambouillet enquête.

Dernières Nouvelles Sportives

TIR

LE 2me CONCOURS DE TIR DES SPORTIFS A PARIS. — Paris, 10 mai. — La première épreuve du deuxième concours de tir des Sportifs, qui s'est tiré dans toute la France et les colonies vient de se terminer. Voici les résultats : Cognac Sporting-Club, 196 p.; l'Ajaccienne, à Ajaccio, et Union Sportive Belfortaine, 189; Biarritz Olympique, 188; Alliance de Montceau, 183; Groupe Dixmont, Nancy, 181; Amicale des Arts, Roubaix, 180; Institut Colbert, Tourcoing, 178.

LAWN-TENNIS.

LES EPREUVES INTERNATIONALES A LONDRES. — Londres, 10 mai. — L'éliminatoire entre l'Angleterre et la Belgique comptant pour la Coupe Davis de Lawn-Tennis n'a pu être disputée aujourd'hui, par suite d'une pluie torrentielle. Elle a été ajournée à mercredi.

— Le match de tennis Paris-Londres a commencé aujourd'hui. Voici les résultats :

Simple Messieurs : Fyzée (Angleterre) bat Restrepo (France), 6-4, 6-4, 6-1; Augustin (France) bat Dalmore (Angleterre), 6-2, 3-6, 6-1, 6-4.

— Le troisième match entre Couteau (France) et Spencer (Angleterre) a été arrêté par suite de la pluie.

AUTOMOBILISME

LE TOUR DE FRANCE AUTOMOBILE ET CYCLECARISTE. — Nice, 10 mai. — Le Tour de France automobile et cyclecariste est passé aujourd'hui à Nice, où fonctionnait un contrôle de mi-étape, installé derrière le Casino. Le parcours de cette étape était Lyon-Digne-Marseille, pour les motos et cyclecars; Lyon-Digne-Cannes-Marseille, pour les voitures et cyclecars.

Les premiers concurrents partis de Lyon à 3 h. étaient contrôlés à midi 20. Seul, De Marne n'a pas atteint ce contrôle dans les délais réglementaires et se trouve hors course.

Renseignements commerciaux

du 10 mai 1924

LIVERPOOL, 10 mai.

Ventes, 2.000; importations, 9[illegible]; américain hausse, 25; brésilien, hausse, 25; égyptien, baisse, 10

NEW-ORLEANS, 10 mai.

Cotons Middling Upland. — Disponible, 30.50; cotons à terme sur juillet, 28.32-40; octobre, 24.30-31.

NEW-YORK, 10 mai.

..CLOTURE. — Cotons Middling Upland. — Disponible, 31,36; cotons à terme sur janvier, 24.04; février, 24.05; mars, 24.12; avril, incoté; mai, 30.98; 31.00; juin, 29.75; juillet, 28.75-78; août, 26.85; septembre, 25.65; octobre, 25.00-25.04; novembre, 24.55; décembre, 24.36-38.

RECETTES

Aux ports de l'Atlantique, 2.000; aux ports du Golfe, 3.000; aux ports du Pacifique, nulles; dans les villes de l'intérieur, 2.000.

EXPORTATIONS

Pour la Grande-Bretagne, nulles; France et Continent, nulles; pour le Japon, nulles.

CAFES. — Rio n° 7 disponible, 14 %; à terme sur mars, 11.70; mai, 13.60; juillet, 13.03; septembre, 12.85; octobre, 12.24; novembre, 12.12; décembre 12.00. Ventes approximatives, 17.000.

SUCRES. — Cuba, prompte livraison, 5.90; Porto Rico, prompte livraison, incoté; — A terme : Sur mai, 4.22; juillet, 4.31; septembre, 4.36; décembre, 4.41.

Marché des changes à l'Etranger

du 10 mai 1924

Londres : Sur Paris, 72.95; sur Bruxelles, 89.43; Etc hors banque, 3 1/16; Prêt à court terme, 2 1/4.

New-York : Sur Paris, 606; sur Londres, 434.50; Câbles Transf., 437.50; sur Bruxelles, 499 1/2.

Alexandrie : Sur Londres, 97 1/2.

Genève : Sur Paris, 36.71 1/4; sur Londres, 24.61; sur Bruxelles, 21.75.

Berlin : Sur Paris, 25.10; sur Londres, 1815; sur Bruxelles, 1260; sur Amsterdam, 168; sur New-York, 420.